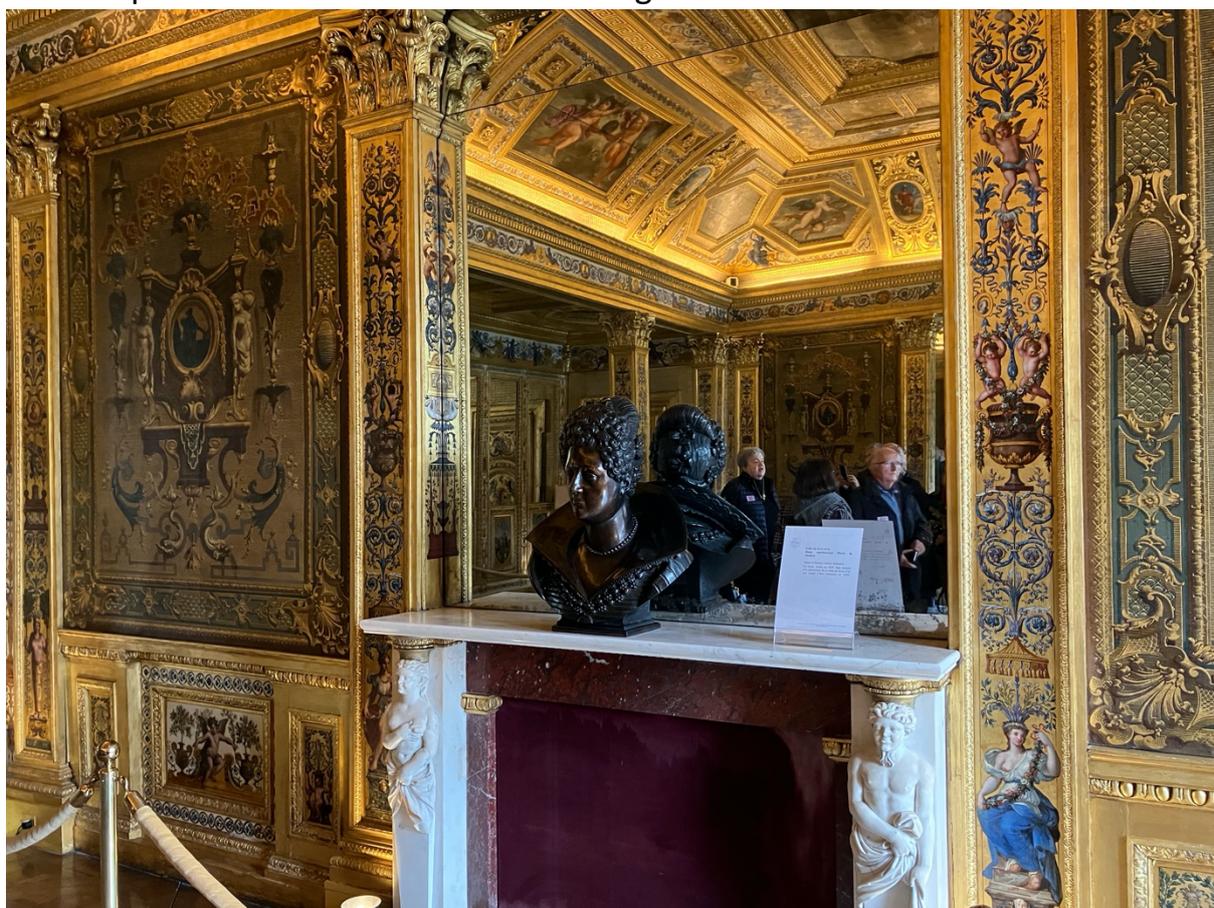


Sortie parisienne du 19 Février 2024

Malgré les soucis liés aux grèves SNCF, tout le monde est présent devant le palais du Luxembourg tôt ce lundi matin. C'est une grande première pour l'ensemble du groupe et on sent la fébrilité ambiante à l'idée de découvrir le Sénat. Après les formalités administratives et les contrôles de sécurité, nous sommes accueillis par l'attaché parlementaire de notre confrère sénateur Hugues SAURY, qui, retenu sur son territoire, nous présente ses excuses pour son absence. Le groupe est pris en main pour la visite par un membre du service accueil.

Nous commençons notre visite par la partie historique de l'aile Est du palais, c'est à dire les anciens appartements de Marie de Médicis où se situe « La salle du livre d'or ». Après son dépouillement à la Révolution, cette salle rassemble tout ce qui subsiste de la décoration d'origine.

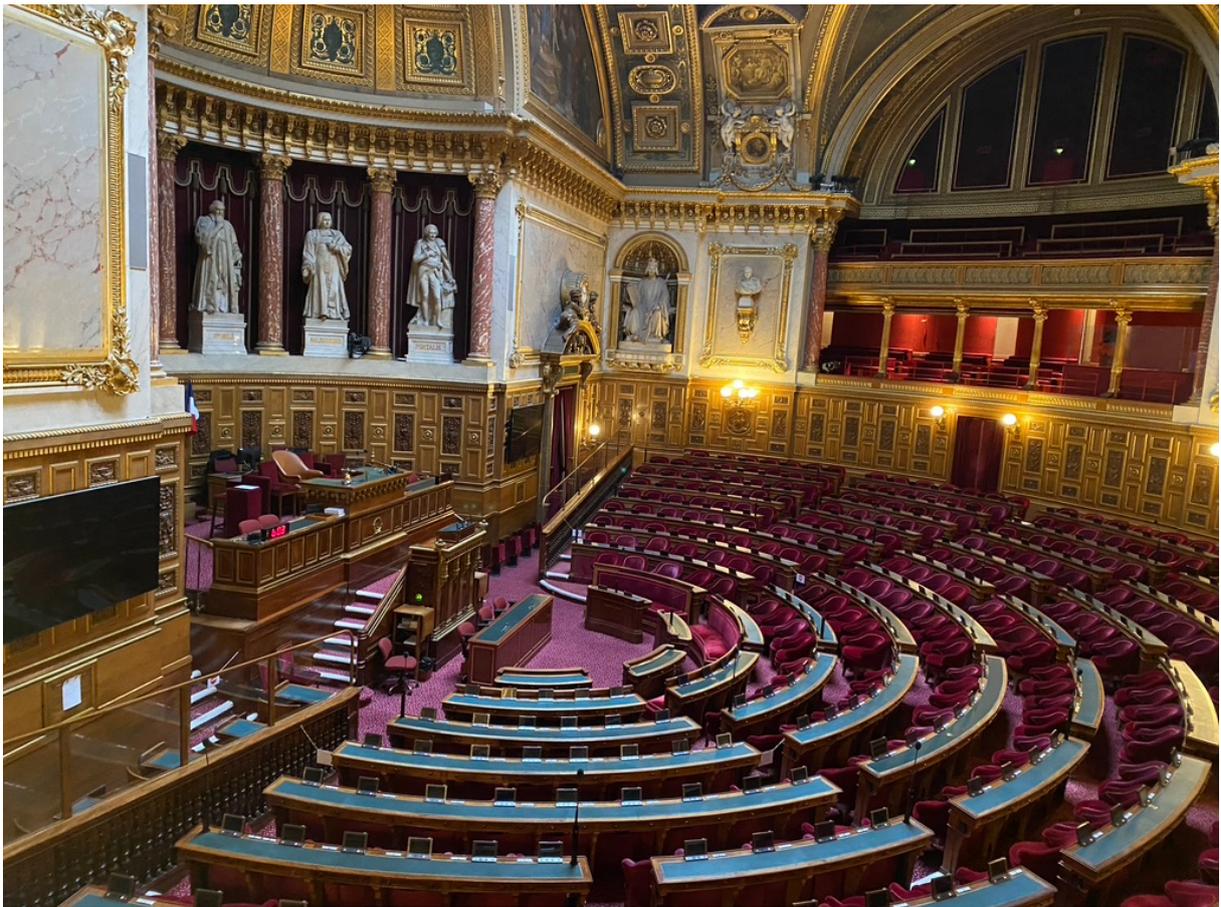


Buste de Marie de Médicis avec une vue d'ensemble de la salle, ses nombreux pilastres, ses lambris dorés et ses tapisseries aux couleurs dominantes d'or et d'azur (lapis-lazuli).

Nous poursuivons la visite par l'immense déambulatoire côté sud où l'on peut observer les jardins et la grande fontaine du parc du Luxembourg avant de monter pour découvrir l'emblématique **Hémicycle** ou **salle des séances** que nous connaissons tous.

Celui-ci a été agrandi en 1814 au moment de la Restauration par Alphonse de Gisors pour recevoir au moins 270 pairs de France. L'architecte conçoit une salle visuellement opulente, dotée d'une abondante décoration où siègent les sénateurs. Les statues monumentales représentant les grands législateurs, ornent « le plateau » où se trouve le fauteuil présidentiel.

Des tribunes supérieures, notre guide nous explique le fonctionnement de la Chambre et répond à nos très nombreuses questions.



Vue d'ensemble de la salle des débats, un grand hémicycle bien organisé où chaque sénateur a sa place suivant son parti politique.

Ensuite nous découvrons **la Grande bibliothèque** attenante à l'hémicycle, une grande galerie de 52 mètres flanquée de 7 fenêtres donnant sur le jardin, toute tapissée de meubles en bois clair où est entreposé une multitude de livres de toute sorte. C'est un endroit très particulier où les sénateurs peuvent profiter du calme et d'une lumière incroyable.

Un grand moment d'émotion, une sélection des livres de Robert Badinter est présentée avec, notamment, le document original du projet de loi de l'abolition de la peine de mort.



La visite continue par **la galerie des bustes** très protocolaire car c'est le corridor par lequel se rend le président du sénat dans l'Hémicycle accompagné par la Garde Républicaine ; il permet aussi l'entrée à l'impressionnante **salle des conférences** de style second Empire, où attendent les attachés parlementaires pendant les sessions parlementaires et sert surtout de salle d'apparat.

Nous redescendons par le majestueux **escalier d'honneur** construit en 1800, les caissons du plafond reprennent les motifs visibles à l'Arc du Triomphe, dans la descente nous observons 6 lions sculptés.



La visité terminée, le déjeuner est servi dans un restaurant typique des brasseries parisiennes de la période Art Déco : le Bouillon Racine.

L'après-midi, nous visitons le couvent et l'église Saint Joseph des Carmes, situé rue de Vaugirard. La réforme du Carmel initié par Thérèse d'Avila dans l'Espagne du siècle d'or donne naissance, à la fin du 16^{ème} siècle, à l'Ordre des Carmes Déchaux. Avec l'appui de la Régente Marie de Médicis, les religieux s'installent à Paris en 1611 et se rendront célèbres par la fabrication de l'élixir de mélisse ou « eau des carmes » qui doit sa réputation notamment auprès du Cardinal de Richelieu. La révolution française éradique l'ordre en France, le couvent est transformé en prison pour les prêtres réfractaires. Le 2 septembre 1792 après un simulacre de procès, les prisonniers, qui ne prêteront pas serment, seront exécutés à l'arme blanche, en 2 heures de temps, pas moins de 115 cadavres seront entassés dans le parc et jetés dans un puits ou dans le cimetière de Vaugirard. Ces hommes seront béatifiés en raison de leur martyr en 1926. Les bâtiments seront ensuite occupés par différentes communautés puis donnés au diocèse de Paris qui en fera l'Institut Catholique abritant « le séminaire des Carmes » qui forme toujours des séminaristes.

La conférencière commence sa visite par l'église Saint-Joseph et ses chapelles aux prestigieux décors baroques. On y découvre des peintures et fresques rares, des lambris peints rehaussés d'or et d'argent et de belles sculptures. En effet les moines sous la protection de Maris de Médicis édifient la première église de Paris dite à « l'italienne » avec un dôme. La visite se poursuit par la crypte des martyrs et le jardin qui garde le souvenir des simples cultivés pour fabriquer la fameuse eau de mélisse.



Magnifiques décors peints du plafond de la chapelle Sainte Anne au cœur de l'église saint-Joseph.

Notre escapade parisienne nous a permis de passer un grand moment civique, gourmand, culturel et convivial.